

Cointrin devient théâtre pour Amélie Nothomb

L'ancienne
aérogare accueille
«Cosmétique
de l'ennemi»,
qui se passe dans
une salle d'attente.

ÉTIENNE DUMONT

L'avion pour Barcelone n'est pas près de décoller. Dans l'aérogare, les gens patientent ou s'impatientent. D'autres entament une conversation. C'est le cas de Textor Texel, qui s'attaque ainsi à Jérôme Angouste. Le mot «attaquer» ne semble pas trop fort. Rien ne peut arrêter Textor. Ni l'indifférence. Ni le silence. Ni les protestations. Il faut dire que l'homme a ses droits. Il s'agit de l'ennemi intime de Jérôme, celui qu'il porte en lui et qu'il ne peut par conséquent pas expulser.

On aura reconnu le début de *Cosmétique de l'ennemi* d'Amélie Nothomb, paru en 2001. Ce début et la suite ont été transposés au théâtre, sans qu'il ait fallu changer le texte d'un iota. «Nous avons simplement pratiqué des coupures», précise Emmanuel Samanati, qui assure la mise en scène tout en jouant un bout de rôle. «Le rythme de la lecture n'est pas le même que celui de la parole.» Un quart des phrases d'Amélie a ainsi passé à la corbeille. Personne ne s'en plaindra. «Il s'agissait souvent de redites.»

Débuts avec «Elephant Man»

Il faut dire qu'il y a deux ans, cette *Cosmétique* – à prendre au sens propre, celui de «l'ordre du monde» – frappait par son aspect scénique. Du dialogue. Rien que du dialogue. L'idée de jouer le roman a donc immédiatement séduit la Cie



Une scène de «Cosmétique de l'ennemi». Paru en 2001, le roman d'Amélie Nothomb a été transposé au théâtre sans qu'il ait fallu changer le texte d'un iota.

des Sept lieux, ainsi nommée autant en hommage au *Chat botté* de Perrault que pour l'itinérance de la troupe. «Les choses se sont faites simplement. Albin Michel nous a cédé les droits pour la Suisse. L'idée séduisait beaucoup l'auteur.» Un(e) auteur(e) très demandé(e). *Hygiène de l'assassin* n'a-t-il pas été joué à Vidy, tandis que *Stupeur et tremblements* conquerrait l'écran?

Hyperréalisme

Mais qui compose au fait cette compagnie, activée pour la troisième fois? Des professionnels, souvent liés au Théâtre de Bamabé

à Servion. «On a commencé avec *Elephant Man* en 1998», explique Emmanuel Samanati. «Sept comédiens se partageaient 19 rôles.» Avec *Cosmétique*, les dédoublements ne se situent qu'au niveau de la personnalité. Il n'y a en tout et pour tout que quatre acteurs techniques. L'essentiel repose sur les solides épaules de John Durand, qui incarne un cadre très moyen, et celles un peu voûtées d'Olivier Renault, beaucoup plus inquiétant en inclassable social.

Vu à Vevey sous un ciel d'orage, le spectacle se jouait sur une petite aire d'aéroport reconstituée et

éclairée au néon. Sur des sièges de plastique, les spectateurs servaient en même temps de figurants. L'illusion jouait déjà. Elle devrait régner à Genève, sixième étape d'une tournée qui ne comptera finalement pas 7 lieux, mais 9. «Nous jouerons en effet dans l'ancien aéroport», se réjouit John Durand. «C'est un lieu extraordinaire, très années 50, qui vient d'être partiellement restauré. Il s'agit du reste d'un bâtiment protégé.»

Après cette étape hyperréaliste, les Sept lieux ont-ils des projets genevois, pour d'autres années s'entend? Trop pour qu'un seul émerge!

Il y a l'Offenbach en roulotte avec accordéoniste. Une parodie au deuxième ou au troisième degré de la danse contemporaine, puisque Jean-Daniel Uldry, l'actuel quatrième homme, est mime. Deux autres envies non décrites. Cela fait beaucoup. «Une autre idée finira donc sans doute par émerger. *Cosmétique de l'ennemi*, après tout, résulte d'un coup de foudre.» ■

Cosmétique de l'ennemi, ancienne aérogare de Cointrin, du 25 au 27 juillet à 20 h 30. Rés. tél. 076 455 66 18, site www.compagnie-des-sept-lieux.ch. La tournée passera ensuite par Rolle, Sierre et Lausanne.